

Le Conte d'hiver

William Shakespeare

mise en scène Agathe Mazouin et Guillaume Morel

du mercredi 23 septembre au vendredi 10 octobre 2025

du lundi au vendredi à 20h, le samedi à 18h, relâche le dimanche 28 septembre et les samedi 4 et dimanche 5 octobre

► Bibliothèque

30 Rue du Chevaleret, 75013 Paris

 Bibliothèque François Mitterrand (Ligne 14)

CONTACTS PRESSE

AlterMachine
www.altermachine.fr

Elisabeth Le Coënt
elisabeth@altermachine.fr
T+33 (0)6 10 77 20 25

Erica Marinozzi
erica@altermachine.fr
T+33 (0)6 41 52 25 66



Le Conte d'hiver

Texte William Shakespeare

Traduction Bernard-Marie Koltès

Mise en scène Agathe Mazouin **et** Guillaume Morel

Avec Louis Battistelli, Myriam Fichter, Joaquim Fossi, Olenka Ilunga, Mohamed Guerbi, Eva Lallier Juan, Julie Tedesco, Zoé Van Herck, Padrig Vion, Clyde Yeguate, Léo Zagagnoni, Mathias Zakhar

Scénographie Andréa Baglione

Création musicale et sonore John Kaced

Création lumière Lucien Vallé

Création vidéo Camille Berthelot

Costumes Lucie Duranteau

Production Compagnie Quand il fera nuit

Coproduction Théâtre Gérard-Philipe CDN Saint-Denis

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Avec l'aide à la résidence artistique de la ville de Paris

Projet soutenu par le Ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Durée 2h20

À partir de 12 ans

Synopsis

Quelles limites à la folie du pouvoir et des hommes ? Tantôt cruel, tantôt magique, *Le Conte d'hiver* voyage entre un pays glacial dirigé par un roi délirant et un monde fantastique où l'on fête le printemps et le retour des morts à la vie.

Léontes, roi de Sicile, et Polixènes, roi de Bohême, ont été élevés comme deux frères. Mais alors que Polixènes - qui est en visite officielle en Sicile depuis neuf mois - annonce son départ, Léontes devient fou de jalousie et soupçonne sa femme Hermione, enceinte, d'avoir une relation adultère avec son ami et de porter son enfant. Léontes fait enfermer sa femme, Polixènes s'enfuit. En prison, elle accouche de la petite Perdita. Sur ordre du roi, le nouveau-né est abandonné sur une terre inconnue pour y mourir.

Alors que Léontes réclame la mort de son épouse au cours d'un procès public, le jeune prince Mamilius (fils de Léonte et d'Hermione) décède. En apprenant cela, Hermione tombe inerte, foudroyée. Le tyran réalise son erreur et jure de pleurer sa famille jusqu'à la fin de ses jours.

Le personnage du Temps entre en scène et informe le public que seize années ont passé. Perdita a grandi, élevée par un berger. Florizel, le fils de Polixènes, en est amoureux. Elle organise « la fête de la tonte » au cours de laquelle Polixènes fait irruption et menace de mort la famille du berger. Camillo (proche conseiller de Léonte) conseille aux amoureux de demander le secours de Léontes qui se repent en Sicile. Polixènes, informé de leur évasion, les pourchasse.

En Sicile, le Berger dévoile la véritable identité de Perdita. Léontes et Polixènes se réconcilient, unissant leurs familles. Tout le monde visite la galerie de Paulina, qui a demandé au plus grand sculpteur italien de réaliser une statue d'Hermione « si semblable à la reine qu'on a envie de lui parler et d'attendre la réponse. »

Paulina appelle la musique. Hermione semble prendre vie...



Note d'intention

Le désir de ce spectacle est né peu après notre rencontre au Conservatoire national. Là-bas, nous avons partagé une envie pour le travail collectif entre acteur.ice.s. et pour un théâtre de fiction où l'artisanat de l'interprète dans toute sa complexité serait au centre. Nous rêvions d'une grande troupe de théâtre.

Le Conte d'hiver nous a immédiatement transportés. C'est une pièce multi-facette. Elle oscille entre les mondes, les registres, et, à travers ce voyage entre conscience et inconscient, entre raison et déraison, la pièce bouscule notre perception du vrai. Avec Shakespeare, nous voulons nous emparer de la force de l'illusion théâtrale et du pouvoir d'identification puissant que suscitent ses textes. Tour à tour vulgaires et poétiques, les personnages ont énormément en commun avec nous. Avec Koltès, c'est une langue directe, crue et organique que nous défendons. Une langue qui se dit à voix haute, et dont la musique existe grâce aux corps et aux voix des interprètes. *Le Conte d'hiver* c'est leur pièce à tous les deux. Peter Brook parle d'oublier Shakespeare. « Oubliez Shakespeare. Oubliez que ses pièces ont un auteur. Pensez seulement que votre responsabilité est de donner la vie à des êtres humains. Alors imaginez uniquement - comme un truc utile - que le personnage a vraiment existé. Que quelqu'un l'a suivi partout en secret avec un magnétophone, de telle sorte que les mots qu'il disait soient vraiment les siens. Qu'est-ce que cela changerait ? »

Cette pensée résonne beaucoup pour nous. S'emparer du texte de manière personnelle, d'une façon propre à chaque interprète. Faire parvenir la langue de manière sensible, tout en écartant le quotidien et la banalisation. Travailler avec des êtres humains du 21^{ème} siècle pour des êtres humains du 21^{ème} siècle. Exploiter toutes les fantaisies que la pièce propose et en tendre les mystères. Surtout, ré-envisager la fiction dans tout ce qu'elle peut apporter au théâtre par son essence même : un divertissement populaire où l'on vient partager un regard sur sa propre humanité.

Très marqués par les mises en scène de Peter Brook, mais aussi le travail d'improvisation documentée nécessaire à la naissance de la fiction et des personnages chez Julie Deliquet, nous défendons un théâtre d'acteur. Les interprètes sont la matière principale, la matrice de la création. Nous avons à cœur d'amplifier leurs singularités et de pousser les contradictions. Il n'y a donc pas de « figure », car nous travaillons à ce que les personnages et les comédien.ne.s se rencontrent à mi-chemin.

Surtout, il y a, avec *Le Conte d'hiver*, notre immense désir de nous emparer de la thématique familiale, particulièrement chère à nos cœurs. Qu'est-ce qui fait famille ? Interrogeant à la fois les liens du sang et les liens du cœur, nous voulons décortiquer les dynamiques du couple, des relations fraternelles et sororales et celles qui existent entre les parents et les enfants. Qu'est-ce que « grandir » ? Que transmettons nous ? Que choisit-on d'oublier ?

Agathe Mazouin et Guillaume Morel

Note de mise en scène

Alors que dans notre société, nous remettons progressivement en question les schémas patriarcaux et réinventons différentes formes de masculinités, nous voyons aussi réapparaître en force des schémas virilistes. Il y a dans la pensée de Léontes le reflet d'une misogynie acharnée qui surgit au moment où ce personnage se sent dépossédé. Son cas interroge : en a-t-on fini avec la figure du « Père », ou est-elle le vestige d'un passé qui ne demande qu'à réapparaître ? Loin du « monstre marginal », nous imaginons Léontes comme un être humain parfaitement intégré. Il pourrait être notre voisin, notre pharmacien, voire nous-mêmes. On ne connaît rien de son passé, à part qu'il semble heureux, et en cela pourrait être n'importe qui. Tout ce qu'on sait, c'est que sa jalousie commence à germer le jour où son ami d'enfance, Polixènes, annonce son départ. Est-ce une jalousie fraternelle ? Une angoisse infantile liée à la peur de l'abandon ? Comment, d'un sentiment de trahison, en arrive-t-il à accuser « toutes les femmes » ? Shakespeare nous fait entrer dans les dédales de sa pensée jusqu'à l'avènement de sa cruauté. Représenter cette cruauté est peut-être le meilleur moyen de la comprendre.

Guillaume Morel

Dès les premiers soupçons, la digue de la raison cède, et la violence du roi se déchaîne. D'où part-elle ? Comment s'entretient-elle ? De l'allumette à l'incendie, quels sont les rouages de l'emprise ? Une telle explosion nous renseigne sur la violence qui sommeillait en lui depuis longtemps. Nous souhaitons, grâce à cette fiction, questionner l'inconscient masculin hérité de siècles de domination, et décortiquer sur scène la trajectoire banale de la violence.

Il y a aussi, dans *Le Conte d'hiver*, notre amour pour les rôles féminins : Paulina et Hermione, dont la fougue avale tout sur leur passage et qui, seules, s'érigent en rempart contre la folie du tyran. Quand Paulina nous dit « Peut-être ai-je trop montré la vivacité dont une femme est capable, et il en est bouleversé », nous avons eu envie de la voir en vie, parler à un public.

Et puis, il y a la fin de la pièce. Léontes n'a pas la trajectoire rêvée du héros tragique qui lave ses péchés en se donnant la mort. Il doit continuer à vivre et purger sa peine, rongé par ses actes. Nous ne faisons pas le choix de la réconciliation afin de tenir à distance la résolution classique du *happy end*. Plutôt, nous choisissons un endroit fantasmé, amer, qui ouvre le dialogue sur les thématiques complexes du deuil et du repentir. Cela nous a paru essentiel. Comment surmonter la perte ? Que fait-on du pardon ?

Agathe Mazouin

Compagnie Quand il fera nuit

Quand il fera nuit est une compagnie émergente créée en décembre 2023. Elle est née de notre rencontre et de celle des acteur.ices de notre promotion au Conservatoire national supérieur d'art dramatique-PSL (CNSAD). À l'école, très vite, nous partageons une passion pour la mise en scène, les grands tableaux de groupe et la direction d'acteur.ice.s.

Pour les vivant.e.s

En partageant nos expériences de spectateur.ice.s nous avons réalisé que nous étions tous les deux marqués par les spectacles qui accordaient toute leur attention au travail du « vivant ». Nous trouvons à cet endroit un vrai dialogue entre la salle et les interprètes. Dans nos créations, la recherche d'un geste théâtral qui pense l'expérience du public est donc primordiale. La compagnie fait de sa priorité la création de spectacles étoffés et denses : riches pour le public, dans le souci toujours d'en prendre soin. Elle souhaite favoriser l'accès au spectacle vivant pour toutes et tous dans un esprit ludique de partage et de convivialité où chacun.e se sent « accueilli. » Grâce au pouvoir de la fiction, qui permet de transposer le réel, la compagnie veut ouvrir le dialogue sur les diverses façons que nous avons de faire société, questionner nos acquis, nos pensées, guidé par un « et si tout ceci était réel, que se passerait-il vraiment ? ».

Engagements

La compagnie souhaite aussi porter à la scène un nombre important et diversifié d'artistes. La présence de larges groupes au plateau - et de facto des multiples individualités qui le compose - permet d'offrir une représentativité plus juste de notre société. L'engagement de nos créations par et pour les vivant.e.s va de pair aussi avec les enjeux de consommation durable et de pratiques artistiques responsables.

La distribution

Une première étape de recherche autour de la pièce fut réalisée dans le cadre des ateliers de 3^{ème} année du CNSAD-PSL en février 2023. La distribution du spectacle est majoritairement constituée d'acteur.ice.s issu.e.s de la promotion 2022 du CNSAD, et de deux comédiens respectivement formés à l'École du Nord (Joaquim Fossi) et à l'École de la Manufacture de Lausanne (Léo Zagagnoni). Nous avons à cœur de créer dans un climat collectif, et de favoriser la liberté de création des interprètes. Permettre l'épanouissement des singularités de chacun.e tout en cheminant dans la même direction. Nous défendons en tant que compagnie la représentation de la jeunesse et de sa diversité sur les plateaux de théâtre public ainsi que la parité au sein des équipes techniques et artistiques.



Agathe Mazouin

Mise en scène

Originaire de Montpellier, Agathe Mazouin y commence le théâtre au Conservatoire à rayonnement régional et suit en parallèle des études de Sciences politiques à l'université. Elle part vivre une année au Canada où elle joue dans *Sister Mary Ignatius explains it all for you* mis en scène par Ian MacLennan et *Greek* mis en scène par Patricia Tedford. De retour en France, elle se forme au Conservatoire du 14^{ème} arrondissement de Paris puis intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD) en 2019. Elle y suit notamment les cours de Gilles David, Ali de Souza et Patrick Rameau. En 2022, elle joue dans *Les Autres* de Rémi de Vos mis en scène par Carole Thibaut et *Le Rameau d'Or* de Simon Falguières. En 2023, elle joue dans *Le Songe d'une nuit d'été / La Tempête* (*Such Stuff as dreams*) mis en scène par Marie Lamachère au Printemps des Comédiens à Montpellier. En 2024, elle suit le stage *La création collective - Du réel à la fiction* dirigé par Julie Deliquet au Théâtre Gérard Philipe. La même année, elle présente *Le Roi, la Reine et le Bouffon* à Théâtre 13, une pièce écrite par Clémence Coullon avec laquelle elle collabore à la mise en scène et qui obtient le prix du public du Prix T13. En 2024, Agathe Mazouin collabore artistiquement sur *Tous les dragons*, pièce écrite et mise en scène par Camille Berthelot au TJP CDN de Strasbourg. En 2025, Guillaume Morel et elle mettent en scène leur premier spectacle *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare au Théâtre Gérard Philipe CDN dde Saint-Denis. Au cinéma, elle tourne dans plusieurs court-métrages notamment en 2022 dans *En moi* de Victor Boulenger produit par Arte (Compétition festival Chéries Chéris 2022) et en 2023 dans *Papa est une pierre qui roule* de Léo Belaisch, *Alliés* de Salif Cissé, et *Le songe de Joseph* de François Hébert produit par Kalpa Films.âtre de Bourg-en-Bresse.



Guillaume Morel

Mise en scène

Originaire d'Amiens, Guillaume Morel commence à se former en 2013 au Cours alternatif de la Cie Théâtre A. Avec cette compagnie, il assiste Marie Fortuit dans sa mise en scène de *Nothing Hurts* de Falk Richter. En 2014, il intègre le Conservatoire du 9^{ème} arrondissement de Paris. En 2016, il participe à la création de La Mascarade, festival de théâtre jeune création. En 2017, Guillaume Morel joue dans *Voix Secrètes* de Joe Penhall mis en scène par Martin Jobert. Il poursuit sa formation au Conservatoire à rayonnement régional de Paris avec Marc Ernotte, puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en 2019. Là, il travaille notamment avec Nada Strancar, Xavier Gallais, Yvo Mentens et Alexandre Barry. Il joue dans *Le Rameau d'Or* de Simon Falguières et dans *Merlin ou la terre dévastée* de Trankred Dorst co-mis en scène par Camille Bernon et Simon Bourgade. En 2022, il tourne dans *Alliés* réalisé par Salif Cissé. En 2023, il assiste à la mise en scène Marie Lamachère et joue dans *Le Songe d'une nuit / La Tempête (Such Stuff as dreams)* mis en scène par Marie Lamchère au Printemps des comédiens à Montpellier. En 2024, il joue dans *Hamlet(te)*, adapté de Shakespeare par Clémence Coullon au Théâtre Gérard Philipe CDN de Saint-Denis et dans *Le Roi, la Reine et le Bouffon* de Clémence Coullon au Théâtre 13. Cette même année, il suit le stage *Jouer c'est faire jouer* de Jean-François Sivadier à La Commune - CDN Aubervilliers. En 2025, il jouera dans la création *Roméo et Juliette* de Guillaume Séverac-Schmitz au ThéâtrédelaCité à Toulouse.



Louis Battistelli
Un seigneur, le berger

Louis Battistelli se forme au Cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2022). Il y travaille dans les classes de Xavier Gallais et Nada Strancar et joue dans *Les Autres* de Rémi de Vos mis en scène par Carole Thibaut (2022), *Douce est la terre* de Rodolphe Dana et Augustine Machine (2022), *Encore une nuit d'insomnie* de Travis Preston (2022). En 2024, il jouera dans *Drame Bourgeois* de Padrig Vion au Théâtre Ouvert. Au cinéma, il tourne dans *La Naissance des masques* de Caroline Deruas Peano (2020), *Simone est partie* de Mathilde Chavanne (2021), *Les Rencontres des quatre saisons* de Zéphir Blanc (2023), *Intramuros* de Zoé Labasse et Justine Trillo (2023).



Myriam Fichter
Paulina, une invitée

Myriam est originaire de Strasbourg. Elle étudie la dramaturgie puis se forme au conservatoire à rayonnement régional de Lyon. Elle intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2019 dans les classes de Gilles David et Nada Strancar. En 2021, elle met en scène *Bienvenue au conseil d'administration* de Peter Handke. En 2022, elle joue dans *Les Autres* de Rémi de Vos mis en scène par Carole Thibaut au CDN de Montluçon, *ADN* de Dennis Kelly mis en scène Alexandre Auvergne, *Les Tournesols* de Fabrice Melquiot mis en scène par Angèle Garnier, *Le Rameau d'or* de Simon Falguières. Elle joue dans *Un conte d'automne* de Julien Fisera au théâtre de la Ville en 2024. Elle tourne dans *Où vont les sons* (Florent Gouélou, 2021), *À nos fantômes* (Pierre Giafferi, 2021) et *Alliés* (Salif Cissé, 2023). En 2024, Myriam Fichter joue dans *Le Pays de k* de Simon Falguières au Théâtre Nanterre-Amandiers en 2024.



Joaquim Fossi
Camillo

Joaquim intègre en 2019 la sixième promotion de l'École du Nord à Lille sous la direction de Christophe Rauck. Il y apprend les rudiments du jeu d'acteur et de l'artisanat théâtral aux côtés d'Alain Françon, Cyril Teste et Frédéric Fisbach entre autres. Après l'école, il pratique son métier dans des films de Emmanuel Poulain-Arnaud (*Le Test*, 2021), Yvan Attal (*Les Choses humaines*, 2021), Jean-Luc Herbulot (*Jour de Colère*, 2023); et au théâtre avec Guillaume Vincent (*Vertiges*, 2023), Christophe Rauck (*Richard II*, 2022) et Macha Makeieff (*Dom Juan*, 2024). Il fabrique en parallèle ses propres objets de théâtre. En 2021, il présente à la Maison Folie Moulins (Lille) un récit de voyage et d'échec dans *Hôtel Terminus*. En 2023, il crée *La Carte du tendre*, une installation immersive qui interroge le public sur ses perceptions spatio-temporelles dans le cadre de La Nuit des Musées avec le Théâtre Nanterre-Amandier.



Mohamed Guerbi
Antigonus, un invité, un seigneur

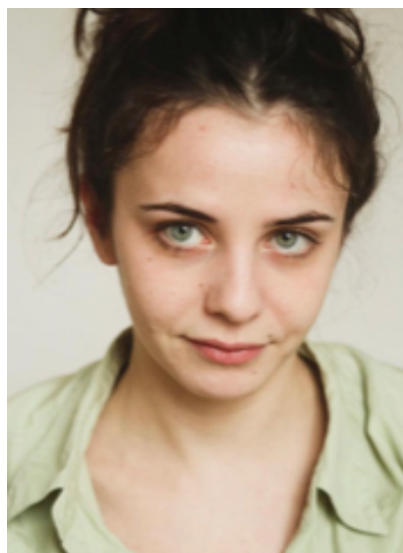
Mohamed Guerbi est originaire de Grigny dans l'Essonne. Il se forme auprès de l'association 1000 visages, au conservatoire du 14^e arrondissement et au conservatoire à rayonnement régional de Paris puis il intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2020. Au Conservatoire, il se forme auprès de Gilles David et Nada Strancar. En 2023, il y joue dans *La Pravda ne tient pas dans un seul cœur* mis en scène par Koumarane Valavane et dans *Peer Gynt* mis en scène par Lisa Toromanian. Actuellement, il joue dans *Portrait de famille, une histoire des Atrides*, création de Jean-François Sivadier.



Olenka Ilunga

une dame, Le Temps, Mopsa, un seigneur

Olenka Ilunga est originaire de Belgique. Elle pratique la danse (moderne, hip-hop, contemporain) depuis toute petite. À Bruxelles, elle suit des cours de théâtre en 2015 et poursuit son cursus théâtral au conservatoire à rayonnement régional de la Réunion. En 2020, après une année de classe préparatoire à l'Académie de l'Union à Limoges, elle rentre au Conservatoire nationale supérieur d'art dramatique de Paris (promotion 2022) où elle travaille avec Valérie Dréville, Patrick Rameau, Robin Renucci, Simon Falguières. Au cinéma, elle débute avec les Talents Adami Cannes 2021 et tourne dans son premier court-métrage *Zorey* réalisé par Swann Arlaud. En 2022, elle joue également dans *Avants Trois Nuits* de Minna Prader, dans le long métrage *Les Jeunes Amants* réalisé par Carine Tardieu et *Le Parfum Vert* de Nicolas Pariser.



Eva Lallier Juan

Hermione, Dorcas

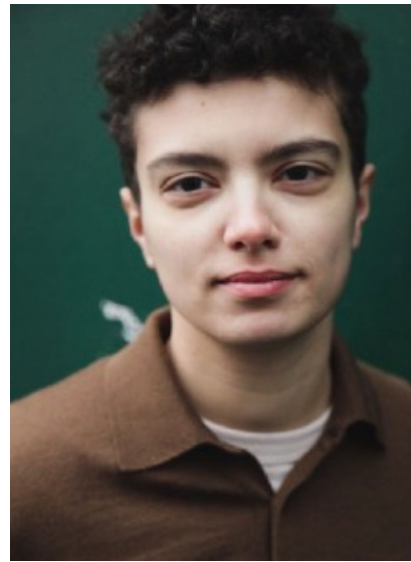
Eva Lallier Juan se forme à l'école Les Enfants Terribles à 17 ans, puis au Conservatoire du 8^e arrondissement de Paris et à la Classe Libre du Cours Florent où elle travaille avec Marcus Borja, Jean-Pierre Garnier et Igor Mendjisky. Elle intègre le Conservatoire nationale supérieur d'art dramatique en 2019 où elle se forme avec Valérie Dréville, Anne Sée et Nada Strancar. Elle y joue dans les spectacles de Camille Bernon et Simon Bourgade, Rodolphe Dana et Claire-Lasne Darcueil. Au théâtre, elle joue dans *Opération Moby Dick - L'ostalgie* et *Le temps en sursis* mis en scène Lucas Olmedo (2017), *ADN* de Dennis Kelly mis en scène par Alexandre Auvergne (2022), *Une de perdue* de Dorothee Zumstein mis en scène par Valérie Suer (2024). Au cinéma, elle tourne dans *Jalouse* de Stéphane et David Foenkinos (2017), *Arès* de Jean-Patrick Benes (2016), *L'Hermine* de Christian Vincent (2015) et dans les courts-métrages *À nos fantômes* de Pierre Gaffieri (2021) et *Voyage à Santarèm* de Laure Desmazières (2021).



Tom Menanteau

un seigneur, le Clown

À 17 ans, Tom Menanteau intègre le Conservatoire national supérieur d'art Dramatique en 2019. Durant ses trois ans de formation, il a eu la chance de pouvoir travailler avec Sandy Ouvrier, Camille Bernon et Simon Bourgade, Simon Falguière ainsi que Valérie Donzelli. En parallèle de son cursus, il enchaîne les expériences professionnelles dans le théâtre tel que *L'Aventure Invisible* de Marcus Lindeen et Marianne Ségol dans le cadre du Festival d'Automne ainsi que dans plusieurs festivals internationaux, et également sous la direction de Tiphaine Raffier pour sa nouvelle création *Némésis* créée à Odéon-Théâtre de l'Europe en 2023. Tom fut également partie de la promotion 2023 des Talents Adami Cinéma, où nous pouvons le retrouver dans le court-métrage d'Ahmed Sylla *Jackpot*. En 2025, il travaillera pour la prochaine création d'Olivia Corsini, intitulée *Toutes les petites choses que j'ai pu voir*, notamment au Théâtre du Rond-Point et également dans *Hamlet-te* et *Le Roi, la reine et le bouffon* mis en scène par Clémence Coullon, respectivement au Théâtre 13 et au Théâtre de la Tempête.



Julie Tedesco

Mamilius, Autohycus

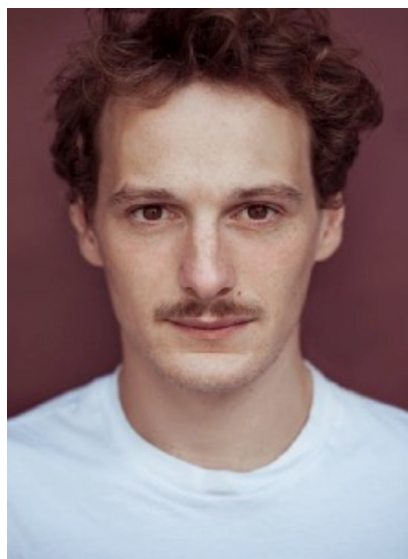
Formée au Conservatoire à rayonnement régional de Paris dans la classe de Marc Ernotte, Julie est ensuite entrée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en 2019 où elle a pu travailler avec Xavier Gallais, Nada Strancar, Simon Falguières ou encore Camille Bernon. Elle joue dans *Denali* au Théâtre Marigny, mis en scène par Nicolas Le Bricquie depuis novembre 2023. En 2024, elle joue dans *Hamlet(te)* adapté de Shakespeare par Clémence Coullon au Théâtre Gérard Philippe-Saint Denis. Au cinéma, elle joue dans *Ari* le prochain film de Léonor Séraille, ainsi que celui de Guillaume Pierret.



Zoé Van Herck

Emilie, Perdita

Zoé Van Herck se forme au Conservatoire à rayonnement régional de Paris puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans les classes de Xavier Gallais et Nada Strancar. En 2023, elle joue au Printemps des Comédiens dans *Le songe d'une nuit d'été* de Marie Lamachère et dans *Le Rameau d'or* de Simon Falguières. Parallèlement, elle se forme à la chanson française au CDN du Hall de la Chanson, et interprétera le répertoire de Charles Aznavour avec des détenus du centre pénitentiaire de Meaux dans le spectacle *Et Pourtant* du festival Vis-à-vis du Théâtre Paris-Villette en 2024. Au cinéma, elle joue dans *La vérité* de Hirokazu Kore Eda (2019), *La Naissance des masques* de Caroline Deruas (2020), *Simone est partie* de Mathilde Chavanne (2021), et elle sera prochainement chez Léonor Séraille.



Padrig Vion

Polixènes

Originaire de Bretagne, Padrig Vion intègre la Classe Libre du Cours Florent en 2017. Il intègre le CNSAD en 2019 dans les classes de Valérie Dréville et Nada Strancar. En 2022, au conservatoire, il joue dans *Merlin ou la Terre dévastée* mis en scène par Camille Bernon et Simon Bourgade et *Le rameau d'or* de Simon Falguières. Au cinéma, il a tourné dans *Au revoir là-haut* d'Albert Dupontel en 2017, *La Douleur* d'Emmanuel Finkiel en 2017, *Captives* d'Arnaud des Pallières en 2023, et dans *Monsieur Aznavour* de Grand Corps Malade et Mehdi Idir en 2024. En 2021, avec Clyde Yeguate, ils créent le spectacle *Comme un pont au dessus de l'eau trouble*, écriture de plateau dans le cadre des cartes blanches du conservatoire. En 2022, il écrit et met en scène sa première pièce pour deux acteurs, *Drame Bourgeois*, suivi en 2023 par *Murmures*. Ses deux premiers textes sont programmés au Théâtre Ouvert en 2024. Il interprète la voix française du héron dans le film d'animation *Le Garçon et le Héron* de Hayao Miyazaki (2023).



Clyde Yeguete

Le géôlier, le juge, florizel

Avant de se former au Conservatoire nationale supérieure d'art dramatique, Clyde Yeguete a notamment suivi la Classe Libre du Cours Florent où il a pu travailler avec Igor Medjinsky, Stanley Weber, Carole Franck et Julie Sicard. En 2016, il travaille avec Joël Dragutin dans *Moi, Daniel Blake*, d'après le film de Ken Loach. Au Conservatoire, il travaille avec Xavier Gallais et Nada Strancar. En 2021, il joue sous la direction de Pierre Notte dans *L'Homme qui dormait sous mon lit* et *Comme nous pardonnons aussi* et dans *Uncertain penchant pour la cruauté* de Muriel Gaudin. En 2022 avec Alexis Michalik, il joue dans *Le Cercle des illusionnistes*. Il tournera prochainement dans le dernier film de Léonor Serraille.



Léo Zagagnoni

un seigneur, le Clown

Originaire de Genève, Léo se forme au Cours Florent à Paris avant d'être reçu à la Manufacture - Haute École des arts de la scène à Lausanne. Il y travaille notamment sous la direction de Lilo Baur, Valérie Dréville, Jean-Yves Ruf, Oscar Gómez Mata, Loïc Touzé, Nina Negri et Emilie Charriot. En 2024, il co-met en scène et interprète un triptyque *Le Cheval, le chien et l'oiseau* avec Luna Desmeules et Mehdi Djouab dans le cadre des projets de Bachelor à la Manufacture de Lausanne. En 2024, il joue dans le spectacle *Avignon, une école* de Fanny de Chaillé présenté au Théâtre Vidy Lausanne ainsi qu'au Festival d'Avignon. Au cinéma, il tourne dans *Prélude à l'été indien* d'Enzo Pernet en 2023, dans *Nos derniers étés* d'Ilan Dubi en 2024 et il co-réalise avec Pauline Bélair Laurent *Majout: the Origins*.



Mathias Zakhar

Léontes

Après une première formation en Hypokhâgne il écrit et met en scène son premier spectacle *Le Caveau des Idoles*, puis travaille sous la direction de Sophie Lecarpentier. Il passe ensuite par le Studio Théâtre d'Asnières avant d'intégrer la classe libre du Cours Florent où il rencontre la compagnie Le K avec laquelle il collabore toujours. En parallèle il travaille avec Stéphane Douret, Marion Chobert et Hugo Jasienski. À l'École du Nord, il travaille sous les directions de Cécile Garcia Fogel, Alain Françon, Julie Duclos, Lorraine de Sagazan, André Markowicz et enfin Christophe Rauck qui le met en scène dans *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce (Avignon In 2018). Il travaille régulièrement avec Laurent Hatat, Matthieu Roy et plus récemment le collectif l'Émeute. Mathias Zakhar rejoint la troupe de l'Imaginaire du Théâtre de la ville où il retrouve sa passion pour la poésie. Il joue sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota au Théâtre de la ville et aux Musées Blanches. Il crée sa compagnie Kilomètre Zéro dont a récemment émergé *Les Nuits Blanches* d'après Dostoïevski et Marina Tsvetaeva et *Danube, au kilomètre Zéro*, récit qu'il a écrit sur l'Europe centrale présenté en 2024 au Théâtre de Nanterre-Amandiers. En 2025, il retrouve le K pour la prochaine création de Simon Falguières.

Andréa Baglione

Scénographie

Originnaire de Franche-Comté, Andréa Baglione vit à Paris. Elle est diplômée des arts décoratifs de Strasbourg en scénographie et art visuel depuis 2015. Son travail évolue entre l'espace du théâtre et le temps de la performance et questionne par différents points d'entrée nos rapports à l'image. Elle pense sa pratique comme un champ d'expérimentation et de transformation du visible, une manière de désapprendre à voir. Elle conçoit des architectures pour l'écoute et pour le regard pareil à des outils, des prothèses, pour libérer et provoquer les imaginaires. Cela peut prendre la forme d'une installation, d'un spectacle, d'un film, d'une performance. Elle s'associe avec Alexandra Grandjacques pour concevoir des scénographies d'exposition expérimentales au sein de leur atelier Scenotype (Musée du bagage, Tibet Museum, depuis 2016) et elle performe et collabore avec Nils Alix Tabeling (*Passiflore incarnée*, Palais de Tokyo 2019), le compositeur Étienne Haan (*Eclipse*, Festival Musica 2016). Au théâtre, elle signe les scénographies de *Prenez soin de vous* d'Audrey Liebot (Théâtre de la Manufacture, Lausanne 2019), *Tourisme de la Cie Laïka* (Théâtre 13, 2020), *Zoo* de Florian Pautasso (Studio Théâtre de Vitry, 2021), *La Félicita* de Pablo Jakob Montefusco (Théâtre du Jura, Suisse 2023) et est associée au travail d'autres compagnies en tant qu'assistante à la scénographie (Diptong Cie-Hubert Colas, Cie SVPLMC — Julien Gosselin.)

Camille Berthelot

Création vidéo

Suite à l'obtention d'un Baccalauréat littéraire spécialité Théâtre au Lycée Marc Chagall à Reims en 2011, Camille Berthelot poursuit ses études en hypokhâgne au Lycée Molière (Paris XVI^e) et obtient sa Licence Humanités et arts du spectacle en 2014 à la Sorbonne Nouvelle. Elle intègre le conservatoire du IX^e arrondissement de Paris en 2013 avec Jean Marc Popower puis le conservatoire à rayonnement régional de Paris en 2016 où elle travaille avec Thierry Thieû Niang, Olivier Augrond, Nadia Vadori, Lorraine de Sagazan, Isabelle Lafon et Marc Ernotte. Elle y obtient son diplôme d'état en 2018 où elle crée pour cette occasion sa première mise en scène : *Maryvonne*. Elle poursuit en 2021 sa formation en réalisation documentaire et intègre le Master Documentaire écritures du monde contemporain de Paris VII où elle réalise ses premiers films. En 2022 avec Alma Livert elle monte sa compagnie dans le Grand-Est : Les habitantes, compagnie de théâtre documentaire.

Lucie Durantzua

Créatrice costumes

Née en 1997 à la Roche sur Yon, Lucie découvre la danse à l'âge de 6 ans. Elle pratique jusqu'à la fin de son lycée où elle suit la spécialité danse. En 2012, elle intègre le conservatoire de la Roche-sur-Yon auprès de Dominique Petit et la compagnie S'Poart de Mickaël Le Mer. Passionnée par le spectacle vivant et l'histoire du vêtement, Lucie se dirige vers le costume en 2017 en intégrant un diplôme de technicien des métiers du spectacle puis une formation complémentaire d'initiative locale. À la suite d'un stage au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris pour une pièce de Caroline Marcadé, elle finit ses formations major de promotion puis travaille directement au Conservatoire nationale supérieure d'art dramatique avec notamment Patrick Pineau, Gérard Watkins, Claire Lasne-Darcueil, Alain Françon, Manon Chircen, Geoffrey Rouge Carrassat, Garance Robert de Massy et Lisa Toromanian. Elle travaille également pour plusieurs compagnies de théâtre et de danse, ainsi que dans le cinéma : Pypo, Birgit Ensemble, Les Herbes Rouges, Incorpus, Borsalino productions.

John Kaced

Compositeur

Après une classe à horaires aménagés musique (spécialité piano classique), John Kaced suit la classe de composition électroacoustique du conservatoire de Lyon. Il forme le duo de musique électronique FAT32 avec Anthony Capelli (FAT32 / Web of Mimicry Record / San Francisco). Il travaille essentiellement à la création sonore pour le théâtre, auprès d'Éric Vigner (*Le Partage de midi* de Paul Claudel 2018, *Mithridate* de Racine 2022), Tünde Deak (*D'un lit l'autre* 2018), Frédéric Fisbach (*Et dieu ne pesait pas lourd* de Dieudonné Niangouna, 2020), Tiphaine Raffier (*Dans le nom* 2023), Grégoire Strecker (*Feydeau/ Une hache pour briser la mer gelée en nous*, 2017) ou encore Yacine Sif El Islam (*Spartoi* de Jules Sagot). Avec le collectif Les Bâtards dorés, il collabore aux spectacles *Méduse* et *Cent millions qui tombent* (2021) et compose la musique de *Et si c'était eux ?* mis en scène par Christophe Montenez et Jules Sagot, créé au Théâtre du Vieux-Colombier en 2023. Il compose régulièrement des pièces radiophoniques pour L'Atelier Fiction sur France Culture, avec *Introspection* de Peter Handke réalisés par Alexandre Plank (2013), *Pig Boy 1986-2358* de Gwendoline Soublin (2019) et *Lettres à Ysé* de Paul Claudel réalisés par Christophe Hocké (2019) et *Case Study House* de Mathieu Bertholet (2024). Il signe dernièrement des bandes originales pour le cinéma, notamment pour *Vincent doit mourir* de Stéphan Castang avec Karim Leklou et Vimala Pons (2023), sélectionné à la Semaine de la Critique du Festival de Cannes, nommé aux César 2024.

Lucien Vallé

Concepteur lumière

Originaire d'Occitanie, Lucien Vallé se forme à l'École nationale supérieure des arts et techniques en cursus concepteur lumière. Après sa formation, il participe à la création du Collectif les Bâtards Dorés (*Prince* 2014, *Méduse* présenté au Festival d'Avignon en 2018 et *Cent millions qui tombent* en 2021) où il collabore sur la mise scène, la scénographie et la création lumière. Lucien Vallé travaille à plusieurs reprises avec Benjamin Porée comme concepteur lumière et scénographe (*Ivanov* 2014, *Il faut arracher la joie aux jours qui filent* 2018, *Diaphane* 2021), puis avec le Groupe Apache et Maryse Estier. Il travaille également avec Laurent Gutmann, Les Poursuivants, la Cie Laïka et Petite Foule Production. Il retrouve Maryse Estier pour *L'Aiglon* d'Edmond Rostand (2021), *Mary Stuart* de Friedrich Schiller (2022) et *La Dernière nuit de Don Juan* d'Edmond Rostand à la Comédie-Française (2024) dont il assure aussi la scénographie. En 2022, il travaille avec Nicolas Barry au Théâtre de la Ville de Paris sur son spectacle *Grand Crié* et avec Camille Bernon et Simon Bourgade sur *Merlin ou la terre dévastée* au Conservatoire nationale supérieure d'art dramatique. À l'image, il est le concepteur lumière du clip *Voyage à Paris* de Wasis Diop réalisé par Mati Diop en 2020, directeur photo de la Mode en Images de 2018 à 2020 et du film *Ce qui est en haut est en bas* d'Andréa Baglione en 2021. Lucien Vallé prépare actuellement le prochain film d'Andréa Baglione *Le Sucre et le sel* qui se tournera en Tanzanie.

Infos pratiques

Tarifs

Plein ▶ 25€

TARIF RÉDUIT #1 ▶ 15 €

- Habitant.e du 13e
- Personnes de 65 ans et plus
- Personne en situation de handicap

a+ 1 accompagnateur.rice

- Adulte accompagné.e d'un.e mineur.e (max. 2 adultes par mineur.e)

- Groupe (à partir de 6 personnes)

TARIF RÉDUIT #2 ▶ 10 €

- Intermittent.e
- Demandeur.euse d'emploi
- Jeunes de 5 à 25 ans (inclus)

- Étudiant.e

TARIF RÉDUIT #3 ▶ 5 €

- Allocataire minimas sociaux
- Allocataire en situation de handicap
- Demandeur.euse d'asile
- Étudiant.e boursier.ère

Réservations

www.theatre13.com

T +(0)1 45 88 16 30

TARIFICATION SPÉCIALE

Festival Fragments ▶ 10€

Festival Impatience ▶ 45€ / 25€ / 15€ / 10€ (selon les catégories de réduction ci-dessus)

PASS PRIX T13 ▶ 42€ Pass nominatif pour voir les 6 spectacles finalistes du Prix T13 en juin 2024.

CARTE T13 ▶ La carte Théâtre 13 est réservée aux spectateurs des tarifs pleins et des tarifs réduits à 15 €. L'achat d'une carte permet de bénéficier de 5 places minimum à un tarif préférentiel.

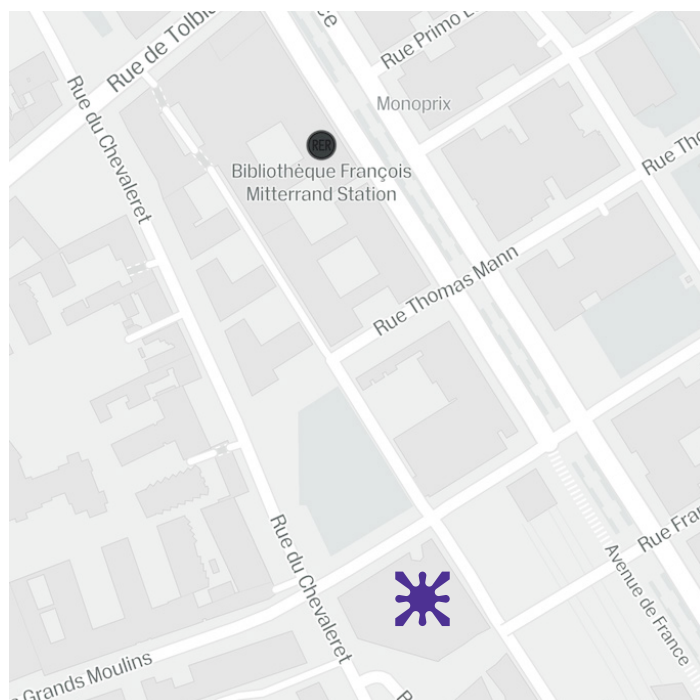
Adresse

Théâtre 13 Bibliothèque

30 rue du Chevaleret

75013 Paris

M Bibliothèque François Mitterrand (Ligne 14)



Plus d'informations et réservations
www.theatre13.com
T+(0)1 45 88 16 30

